



Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes

Rapport d'activité 2020

KAIROS

2020 EN SYNTHÈSE

■ LES FAITS MARQUANTS

Nous sommes invisibles mais...

Nous avons poursuivi le travail engagé, depuis l'an dernier, afin de stabiliser et pérenniser notre Institution, conformément au plan d'apurement du déficit établi. L'ensemble des salariés a continué à se mobiliser avec l'ambition d'offrir aux jeunes accueillis un cadre de vie protecteur et sécurisant.

Nous sommes invisibles mais...

Nous avons pris de plein fouet les effets de la crise sanitaire et sommes restés, nuit et jour, auprès des adolescents accueillis. Il nous a fallu adapter nos modalités de travail afin de répondre aux besoins du public accueilli, tout en les conciliant avec les impératifs de nos vies personnelles dans ce contexte si singulier. Notre responsabilité vis-à-vis des jeunes accueillis ne s'arrêtait pas au seuil des pavillons ou des appartements. Elle nécessite une vigilance de tous les instants, y compris en dehors de nos temps de travail. Et tous les métiers de notre MECS ont été impactés.

Nous sommes invisibles mais...

Nous avons tout mis en œuvre pour adapter nos interventions en conséquence, au gré des annonces gouvernementales et du secteur. Nous nous sommes organisés afin d'assurer la continuité de notre mission et garantir la sécurité des adolescents.

Nous sommes invisibles mais...

Nous avons relayé l'Éducation nationale et aidé les adolescents à poursuivre leur scolarité. Nous avons redoublé d'inventivité pour les occuper après l'école, leur assurer des activités de qualité, ludiques ou sportives.

Nous sommes invisibles mais...

Nous avons maintenu le cap malgré la tempête. Si nous sommes sortis épuisés du premier confinement, notre engagement est resté intact. La sidération passée, nous avons joint nos forces parce que convaincus de notre utilité : « Les jeunes se sont rendu compte que nous, éducateurs, étions là pour eux et cela a renforcé nos liens ».

Nous sommes invisibles mais toujours là...

■ REGARD(S) SUR L'ACTIVITE REALISEE

Kairos a réalisé son activité (voire plus) permettant ainsi à sa situation financière d'évoluer positivement.

11 687 journées ont été réalisées (Unités de vie : 5 814 – KAP : 5 873), soit 658 de plus que celles prévues au budget exécutoire.

Même si e contexte financier demeure encore fragile avec la nécessité de réduire certaines charges (comme celle inhérente à l'immobilier), nous sommes davantage confiants, assurés, par ailleurs, que nous répondons à un réel besoin sur le territoire de la Ville de Paris. La confiance restaurée de notre partenaire et financeur est un gage du travail accompli.

À noter, également, l'impact financier non négligeable de la crise sanitaire et qui a pesé, cette année, sur notre budget de fonctionnement.

■ LES PERSONNES ACCUEILLIES

Focus sur l'Unité de vie 1 « Rollinat » et le KAP

Michel Ngoh **Chef de service éducatif**

L'année 2020 marque ma 4^{ème} année de travail à kairos en qualité de chef de service éducatif. Les événements à l'œuvre il y a quatre ans ne sont plus les mêmes aujourd'hui et ce, quels que soient les aspects de la vie de l'établissement.

Une nouvelle directrice, une équipe de direction renouvelée, un cap fixé, un climat social apaisé et une imperceptible mais douce pression pour nous rappeler qu'il convient de ne pas relâcher les efforts engagés.

Je vais m'efforcer de mettre en exergue les particularités qui ont traversé l'unité de vie de Rollinat et le service des appartements partagés.

L'Unité de vie « Rollinat » : pour des raisons d'habilitation, il n'est toujours pas possible d'accueillir plus de six jeunes sur l'unité de vie. Le foyer pourrait accueillir aisément huit jeunes âgés de 13 à 18 ans.

Le profil des jeunes a considérablement changé comparativement aux années passées. Le groupe actuel oscille davantage entre l'éducatif et le soin. Il faut entendre ici, soins psychiques.

Eduquer, prendre soin des jeunes dans ces conditions exigent méthode, outils et imposent à l'équipe éducative une rigueur pratique : faire ce qu'il faut pour obtenir autant que faire se peut, ce que l'on veut. Nous y travaillons

En dépit du profil des jeunes, des problématiques parfois complexes et de leur forte intempérance, l'équipe éducative est restée relativement stable.

Durant la 1^{ère} période du Covid19, les éducateurs ont répondu massivement présents. Aucune absence n'a été déplorée. La continuité du travail éducatif a été assurée dans les conditions requises de sécurité.

Les difficultés qui peuvent traverser l'équipe (fatigue, inconduite des jeunes, relations interprofessionnelles) n'ont pas altéré l'engagement des salariés.

Dans l'ensemble, l'équipe éducative est restée stable et le turn-over a été nul pour l'année écoulée. Néanmoins, ce turn-over ne tient pas compte des arrêts maladie et du personnel embauché pour pallier les absences.

Le KAP : pour rappel, ce service accueille 15 jeunes âgés de 16 à 19 ans dans cinq appartements situés dans le 10^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} arrondissement de Paris. Ce service accueille majoritairement des jeunes mineurs non accompagnés soit 11 jeunes.

S'il ne fait aucun doute que ces derniers sont confrontés aux mêmes problématiques que d'autres jeunes du même âge : insertion professionnelle, formation, santé, « ruptures » familiales, peine de cœur... Il n'en demeure pas moins que la question administrative est très prégnante.

Il faut entendre ici, tout ce qui a trait aux papiers d'identité et donc à la filiation, à l'obtention d'un titre de séjour.

Les échanges ont pu et sont parfois encore âpres sur certains points et notamment en ce qui concerne l'accès au titre de séjour ou à la naturalisation.

Ce qui est mis en lumière lors des échanges repose sur la question des droits accordés au MNA par le législateur. Mais aussi, sur le nécessaire travail de perception que les MNA ont de la culture et de la société française comme préalable à toutes démarches de titre de séjour.

Les uns considèrent que dès lors que l'autorité administrative et/ou judiciaire nous confie les jeunes, les considérations morales n'ont pas leur place. Le mineur est à protéger et ses droits doivent être respectés.

Les autres, et je suis un peu seul parmi ces autres, partagent ce point de vue et pour autant estiment que « l'acceptation » de valeurs partagées, la compréhension des éléments culturels qui fondent notre société doivent être expliqués aux jeunes pour qu'ils en comprennent la portée.

En réalité, les deux positions ne s'opposent pas. Il convient me semble-t-il de dépassionner le débat pour trouver une position éducative équilibrée.

Par ailleurs, le parcours des jeunes qui nous sont adressés après dix-sept ans, est marqué par des ruptures successives, des fragilités psychologiques qui impactent leur capital confiance. De cela, ils en ont conscience et se démènent comme ils peuvent pour s'extirper non sans peine de cette situation.

Nous sommes pris par le temps, la majorité, qui nous contraint à les confronter parfois durement à leur réalité.

C'est parfois « le prix » nécessaire pour leur permettre de trouver un second souffle et mieux respirer en partant de Kairos.

■ FOCUS SUR LES PROJETS REALISES

La majorité des activités collectives a dû être annulée ou reportée.

Nous avons pu organiser, en mai 2020, deux ateliers « couture » dédiés à la confection de masques, avec Anne-Charlotte Westeel, une intervenante extérieure.

« À mon grand étonnement, tous les adolescents s'y sont mis très vite ! Les garçons, concentrés, voire plus que cela, et prenant un vrai plaisir dans le choix du tissu ; les filles, minutieuses. J'avoue avoir été très surprise et touchée de leur engouement. Quelle joie pour moi de voir leur plaisir et leur fierté dans leurs yeux !! J'ai pris beaucoup de plaisir à leur transmettre ma passion, avec tout ce que cela permet de développer : la dextérité, la patience, la persévérance, la fierté de faire soi-même. J'ai eu du mal à partir vers 19h, ils ne s'arrêtaient plus ! Ils attendent, à présent, la machine à coudre qui a été commandée. »

Pour alléger le quotidien des adolescents et des encadrants, nous avons bénéficié de plusieurs dons, notamment du matériel sportif (vélos elliptiques, haltères, cordes à sauter, barres de traction...) offert par la Fondation Décathlon.

La Ville de Paris et la fondation Emmaüs Connect nous ont aussi permis de bénéficier d'ordinateurs et de matériel informatique, permettant entre autres l'installation d'une connexion internet dans les appartements partagés.

Durant l'été, nous avons réussi à organiser quelques mini-séjours (n'excédant pas trois jours) à la mer (Deauville, Étretat, Berville...), à la base de loisirs de Cergy : de véritables bouffées d'air tant pour les jeunes, que pour les éducateurs.

Témoignage : « Ma vie de « confi-éduc ».

En cette période particulière, la vie et son déroulement habituel sont transformés. Pour limiter les déplacements et donc les entrées et sorties du foyer, afin de garantir la protection de tous, les emplois du temps des éducateurs et surveillants de nuit ont été modifiés.

Ainsi les temps de travail ont été concentrés d'une à plusieurs journées sur place. Avec mon collègue, nous avons travaillé cinq jours consécutifs.

Notre présence transforme un peu le rapport que l'on entretient avec les jeunes. Il est assez semblable au temps que nous partageons avec eux lors des transferts d'été. Ici, ce sont des petites choses comme se réveiller, pouvoir reprendre les échanges ou les activités de la veille, reparler du film vu ensemble ou des transgressions, se souhaiter bonne nuit et se dire à demain alors que d'habitude il faut répondre aux questions : « *Qui fait la nuit ?* » « *C'est qui demain ?* ». Cela n'enlève rien, bien évidemment, aux quelques tensions inhérentes à la vie collective en foyer.

Cette présence continue dont nous avons disposé nous a permis de pouvoir mener à bien des projets de valorisation et d'appropriation de notre espace de vie. Ainsi nous avons pu réorganiser, trier la réserve et la cuisine. Nous avons construit, avec des palettes récupérées, deux petits carrés potagers.

En proposant ces actions, nous avons entraîné, dans notre sillage, les adolescents qui y ont participé à leur mesure.

« Yo » a planté son premier clou et peut s'enorgueillir de la réparation d'une étagère ainsi que de la construction d'un des carrés potagers. « Phone » a su mettre son téléphone de côté pour venir creuser et semer des plantes aromatiques avec nous. Avec deux jeunes, nous avons nettoyé le parterre devant la maison. C'est « Main verte » qui s'est chargé de la plantation des légumes et de tous les bulbes à fleurs.

Tous ont apprécié le résultat de leur travail. Ces graines ont continué à germer puisque la semaine suivante à l'initiative de « Superclean » et de Murielle*, la Maîtresse de maison, c'est tout le salon qui a été nettoyé et réaménagé.

Pour profiter du beau temps et du jardin, nous avons pris tous les repas à l'extérieur et organisé un barbecue (grâce au matériel donné par la voisine).

Il y a, aussi, eu une soirée exceptionnelle puisque c'était l'anniversaire d'une des jeunes (« Superclean »). Nous avons essayé, tous ensemble, qu'elle profite de son jour, même si elle ne pouvait pas le fêter avec ses amis comme elle le souhaitait. Elle a été mise à l'honneur : repas sur mesure, bougie, cadeau, le tout dans une ambiance détendue et de franche rigolade. Elle était ravie.

Le confinement a des effets sur ce petit effectif. Il est plus difficile à supporter pour certains qui ont hâte de pouvoir retrouver leurs amis ou faire du sport. Nous avons essayé de leur dire que nous avions de la chance d'avoir un tel lieu pour le confinement et de leur expliquer qu'il était important de bien s'entendre et de prendre sur soi à certains moments.

Les temps communs que sont les repas sont appréciés de tous. Ils sont l'occasion de discussions, de jeux et durent plus qu'à l'habitude.

Ces moments conviviaux n'étaient pas vécus comme cela auparavant.

Nous avons organisé un temps jeux sportifs à l'extérieur qui s'est conclu par une énorme et mémorable bataille d'eau ! Il est à noter que tout a été rangé et nettoyé sans que nous n'ayons rien à demander !

Avec mon collègue, nous nous accordons sur le fait que cette expérience singulière a été l'occasion d'une réappropriation des espaces communs par tous, de moments conviviaux. Les jeunes dans leur ensemble comprennent l'intérêt d'être confinés et se montrent respectueux des règles d'usage en cette période.

*Murielle Da Costa Santos, maîtresse de maison au sein de l'établissement « Le Prélude », a rejoint, pour trois semaines « Rollinat », en l'absence de notre maîtresse de maison habituelle.

Romain Curdy et Dorian Rabillard, éducateurs

■ LA DYNAMIQUE RH

La situation salariale a continué à se stabiliser. Les équipes sont au complet. Nous avons pu accueillir trois stagiaires étudiants éducateurs spécialisés.

Il n'en demeure pas moins que le secteur de l'éducation spécialisée est traversé par une crise des vocations. Le manque de reconnaissance de nos métiers et la non-revalorisation des salaires sont des freins certains.

De même, la différence de considération et de traitement entre le sanitaire, médico-social et le social, exacerbée actuellement, reste incompréhensible et injustifiée. Elle s'est exprimée, tout d'abord, à travers l'octroi de la prime Ségur aux seuls salariés du sanitaire, puis transposée au médico-social mobilisés et s'est appliquée, à des niveaux divers, au social. Elle avait pour fonction de reconnaître et valoriser les salariés mobilisés dits en première ligne, suite au premier confinement. L'AVVEJ s'est mobilisée en faveur de ses professionnels (décision unilatérale de l'employeur en date du 27 juillet 2020). Le Conseil de Paris, lors de la séance des 23 et 24 juillet 2020, a voté l'octroi d'une prime de mobilisation aux personnels des établissements et services sociaux tarifés par la Ville de Paris « *pour reconnaître leur investissement qui a permis d'assurer la continuité de l'accueil des enfants et jeunes confiés à l'ASE de Paris* ».

Ensuite, les professionnels du social ont été et restent les grands oubliés des mesures salariales appliquées aux métiers du soin et, à ce jour, les mesures appliquées n'ont pas été étendues aux métiers des secteurs médico-social et social. En d'autres termes et au-delà de traitements discriminants puisqu'appliqués différemment à des salariés exerçant le même métier et la même fonction, c'est tout le secteur médico-social et social qui n'est pas reconnu dans son action et son rôle auprès des populations en difficultés et vulnérables. Il est

vraiment grand temps que notre secteur bénéficie d'une juste revalorisation salariale.

« *Garder le calme devant la dissonance* »
Claude SAUTET – Réalisateur & scénariste (1924 – 2000)

■ LES ENJEUX POUR LE SERVICE ET LES PERSPECTIVES

Malgré la crise sanitaire, nous sommes parvenus à engager la démarche d'évaluation externe. Si elle a dû être différée de quelques semaines, le Cabinet ITACA, choisi pour la mener, a également été contraint d'adapter sa méthodologie d'intervention afin de tenir compte des exigences requises en cette période. Pour autant, le travail a pu être amorcé dans toutes ses composantes : mise en place d'un comité de pilotage, rencontres avec tous les salariés de l'Institution, contacts avec les adolescents et jeunes majeurs accueillis et avec certains de leurs représentants légaux, échanges avec des partenaires, visite des différents lieux d'accueil. Il verra son aboutissement dans le courant du premier trimestre 2021.

La démarche a été conduite dans le respect du cadre légal et réglementaire. Elle s'est déroulée dans un climat apaisé (à mettre en perspective avec les événements qui ont traversé Kairos jusqu'en 2018). Au-delà des impératifs de cette évaluation externe et de ses enjeux, l'intervention d'ITACA a, notamment, permis de réconcilier les salariés de Kairos avec ce type de démarche.

La suite sera pour 2021 : réception du rapport définitif pour transmission à la Ville de Paris, notre autorité de tarification, et restitution à l'ensemble du personnel.

Au-delà de l'appréciation portée sur : la qualité de la mise en œuvre de la mission (public accueilli / parents), la formalisation de nos interventions, l'organisation de la structure, la qualité de vie au travail, les modalités de gestion des crises et de prévention de la maltraitance, les conditions du management, la qualité de la mise en œuvre de la mission qui nous est confiée, la formation, l'ouverture sur l'environnement..., l'évaluation externe est venue mettre en exergue le travail accompli à Kairos ces deux dernières années. Le tout viendra alimenter notre projet d'établissement dont la réécriture sera engagée d'ici un an.

SOMMAIRE

2020 EN SYNTHÈSE	2
CADRE D'INTERVENTION	11
L'Association.....	12
Présentation synthétique du service	13
BESOIN DU PUBLIC ET ACTIVITE	14
Chiffres clefs : besoins et activité	15

CADRE D'INTERVENTION

L'Association

L'AVVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.

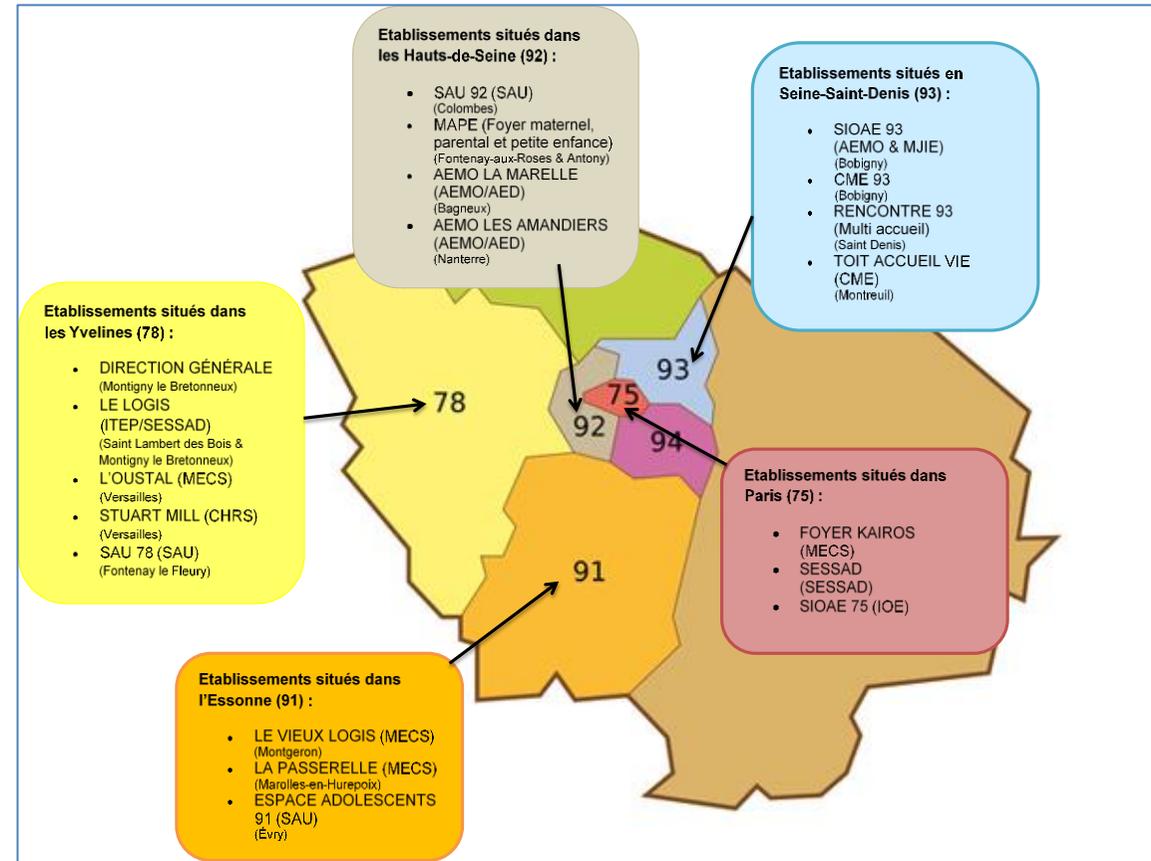
Elle est implantée dans **5 départements Franciliens** avec **130 membres associés**, **18 établissements**, **750 salariés**, qui accompagnent **4000 enfants et adultes** par an.

Le projet associatif est construit autour de **4 options fondamentales** qui inspirent les projets de chaque établissement :

- **Le pari d'un avenir pour tous**
- **L'engagement aux côtés des personnes accueillies**
- **Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle**
- **Une exigence au service des personnes accueillies**

L'AVVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- **La prévention et le soin dès la petite enfance**
- **L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes**
- **Le soutien aux parents et à la famille**
- **L'éveil aux savoirs et l'accompagnement vers l'insertion**
- **Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté**



Présentation synthétique du service

KAIROS, Maison d'Enfants à Caractère Social, offre une possibilité d'accueil pour des adolescents et jeunes majeurs âgés de 13 à 18 ans, confiés par les services de protection de l'enfance de la Ville de Paris, au titre d'une prise en charge judiciaire ou administrative.

L'accueil est organisé au sein de deux dispositifs :

- Les Unités de vie collective :
 - Unité de vie 1 – « Rollinat » : 1 pavillon accueillant 6 adolescents (13-16 ans) situé à Paris (75019).
 - Unité de vie 2 - « Montreuil » : 1 pavillon situé à Montreuil (93) et un appartement adossé accueillant 11 adolescents (13-16 ans).
- KAP (KAIROS Appartements partagés) : 5 appartements situés à Paris accueillant 15 adolescents et jeunes majeurs (16-18 ans).

Complétant ces dispositifs d'accueil, KAIROS dispose de locaux communément dénommés administratif et de direction situés à Paris, rue Eugène Varlin. Ils offrent une configuration particulière puisque l'espace existant est partagé avec deux autres établissements de l'AVVEJ. Cette réalité n'aide pas à la construction d'une identité propre.

KAIROS a pour mission d'accueillir des enfants, adolescents et jeunes majeurs en situation de danger ou en risque de l'être et en grandes difficultés sociales et/ou familiales. Il propose un accompagnement éducatif s'inscrivant dans une prise en charge globale, tous les jours de l'année et 24h/24.

Les modalités de prise en charge et d'accompagnement répondent aux multiples situations repérées.

Selon son âge, son sexe et plus globalement son projet, l'adolescent vit, durant le temps de son placement, en internat collectif ou en appartement ; autant de modalités qui permettent de prendre en compte la dimension de parcours dans les prises en charge. Les accueils se font en fonction du sexe, des profils et problématiques des jeunes et des places disponibles.

KAIROS garantit au jeune :

- Une protection par un accueil et des conditions matérielles favorisant une vie quotidienne sécurisée et de qualité
- Un soutien éducatif afin de lui offrir des repères structurants et contenantants
- Un accompagnement social pour qu'il puisse s'intégrer en collectivité et dans la société
- Un soutien pédagogique pour lui permettre de se remobiliser sur les enjeux d'apprentissage de base et d'insertion professionnelle

L'ensemble des Services est placé sous la responsabilité d'une Directrice, responsable de leur organisation, garante des conditions de travail des salariés et de la qualité des prises en charge des jeunes accueillis.

BESOIN DU PUBLIC ET ACTIVITE

Chiffres clefs : besoins et activité



43 personnes accueillies
41,9 % filles et 58,1 % garçons
46,51 % de 16-17 ans



105,97 % d'activité
41 demandes d'admission
9 sorties vers un projet
28 jeunes accueillis depuis 1 an ou plus



83,72 % ont déjà bénéficié d'une mesure sociale ou éducative
25,58 % déscolarisés à leur arrivée ou sans emploi
2,33 % de jeunes ayant un rapport difficile à l'école ou adulte en situation d'exclusion sociale



35,56 % de jeunes/adultes présentant des troubles psychiques
11,63 % des jeunes/adultes présentant des conduites à risque
16,28% de jeunes/adultes ayant des carences médicales à l'arrivée



9 jeunes sortis

- **Retour en famille : 2**
- **Structures éducatives : 2**
- **FJT : 1**
- **Logement autonome : 2**
- **Séjour de remobilisation : 1**
- **Fin de placement sans solution connue : 1**